

## 10 Société et Culture

## Journée citoyenne au sein des Forces de police nationale (FPN)... Autour des droits et devoirs de l'agent dans la cité

AEE

Libreville/Gabon

LA ministre déléguée auprès du ministre d'État, ministre de l'Intérieur, Patricia Taye, a présidé, samedi, au camp de police de Libreville, le lancement des activités liées à la citoyenneté, nouveau cheval de bataille du gouvernement confié à ce département ministériel. Ces activités ont consisté, en marge des travaux d'intérêt général, à rafraîchir les bâtiments du centre préscolaire de la police au camp du quar-



Photo : Abel Eyeghe

Bevignat Pither (à gauche en casquette) a exposé sur la déontologie policière. A ses côtés le comchef des FPN.

tier Akemindjogoni, dans le 3e arrondissement de Libreville. Les policiers ont également eu droit à un exposé sur la déonto-

logie policière, mais aussi des rapports entre le policier et le citoyen dans la cité, présenté par le colonel Yves Guillaume Bevi-



Photo : Abel Eyeghe

Vue partielle de l'assistance au camp de police, samedi.

gnat Pither, conseiller technique du commandant en chef des Forces de police nationale. Selon l'orateur, « le policier qui

demeure d'abord un citoyen ne doit user de la force qu'en dernier recours, et qu'en cas de légitime défense qui, elle, est

prévue dans des cas spécifiques. Dans l'exercice de ses fonctions, le policier doit être un modèle au service de ses concitoyens. Proximité et courtoisie doivent rythmer son quotidien. Le tout, aidé par des citoyens respectueux de l'institution et de l'autorité qu'il incarne», a-t-il expliqué.

Notons que cet exposé est le début d'une longue série dédiée à la sensibilisation à la citoyenneté. Laquelle se poursuivra par une campagne dans les médias, les quartiers, les établissements scolaires, etc.

### ...le personnel de la Sobraga sur le littoral de Libreville...

## Engagement pour des plages propres

AEE

Libreville/Gabon

DANS le cadre de la Journée citoyenne de ce mois de mai, le personnel de la Société des brasseries du Gabon (Sobraga) a axé son action citoyenne sur les plages de Libreville. En procédant à la collecte des déchets plastiques.

En partenariat avec le Réseau gabonais pour l'environnement et le développement durable (RGEDD) et Recyclage et Collecte, les agents de la Sobraga se sont réunis au-



Photo : Abel Eyeghe

Plusieurs sachets de déchets plastiques ont été collectés au cours de cette opération.

tour du concept "Plages propres". Il s'agit, entre autres, de mobiliser des bénévoles, afin de combiner

des forces pour venir à bout des déchets plastiques sur les plages de la capitale. « Il suffisait de for-



Photo : Abel Eyeghe

Une partie des bénévoles de la Sobraga sur la plage du lycée national Léon-Mba.

mer une équipe, collecter le plus de déchets sur votre site et remporter le prix. Et les groupes de collecte qui

seront plus efficaces se verront attribuer des prix pour un total de 900.000 francs à se partager», a expliqué un

agent de la cellule communication de la Sobraga, participant à la séance. Celui-ci s'est réjoui de ce que cette journée a mobilisé plus de 1000 personnes sur les différentes plages des trois communes de notre capitale (Libreville, Owendo et Akanda).

A travers cette initiative, la Sobraga, engagée depuis 2012 dans la lutte contre la pollution plastique et la gestion des déchets, vise à limiter l'impact écologique des bouteilles en plastique usagées, et à responsabiliser les consommateurs à la gestion des déchets plastiques qui envahissent nos rues et notre littoral.

### ...et à Lalala au Conseil départemental du Komo-Océan

## L'Ajev fait rayonner son siège



Photo : Antoine Essone Ndong

Le ravalement de l'enceinte par les jeunes de l'Ajev.

E. N.-A.

Libreville/Gabon

LE Conseil départemental du Komo-Océan (Ndzomoe) ne manquera certainement pas de savoir gré à l'Association des jeunes émergents volontaires (Ajev) d'avoir transformé le visage de son siège à Lalala-à-droite (5e arrondissement de Libreville). De son aspect hideux qui le caractérisait ces dernières années, ce bâtiment est au-



Photo : Antoine Essone Ndong

Remise du don par la coordinatrice communale de l'Ajev au président du Conseil départemental du Komo-Océan.

jourd'hui rayonnant de couleurs fraîches, de propreté et de jolis bouquets de fleurs. En effet, samedi dernier, à l'occasion de la Journée citoyenne de ce mois de mai, les membres de cette association ont refait les peintures de l'enceinte et nettoyé aussi bien l'intérieur de la concession que ses abords immédiats. Dirigés par les coordinateurs départemental (Edouard Glenn Bekale) et communal (Mirabelle Ngningone), ils se sont mis à l'ouvrage, avec pour ob-

jectif de ravalier tout ce qui constituait des facteurs d'enlaidissement du siège de l'institution départementale. Son nouveau président, Jean-Joël Endamne Biyoghe, ne pouvait que se réjouir de cette initiative de l'Ajev/Komo-Océan, dans la mesure où elle venait lui mettre du baume au cœur. « J'éprouve un sentiment de grande satisfaction et de joie pour tout ce qui vient d'être fait au bénéfice de notre siège par ces jeunes de l'Ajev, qui sont d'ailleurs tous natifs du dé-

partement. C'est un geste louable qui mérite d'être encouragé », a-t-il lâché. En plus de cette opération d'assainissement du siège,

les coordinateurs ont également remis au président du Conseil départemental un don de produits de première nécessité (sucre, car-

ton d'huile, sel, papier hygiénique, sacs de riz, etc.) destiné aux habitants du regroupement d'Atonda-Simba.

### Petit angle

## Une journée pas assez ancrée dans les mentalités

Y.FI

Libreville/Gabon

INSTAURÉE le 2 juillet 2010 par le gouvernement, la Journée citoyenne n'a malheureusement pas encore atteint la vitesse de croisière escomptée. Pire, dans certains quartiers, notamment ceux dits sous-intégrés, et quelques administrations, elle passe carrément sous silence. Si samedi dernier, des opérations de nettoyage ont quand même été enregistrées à certains endroits de la capitale, il se trouve que Libreville est loin d'avoir revêtu ses plus beaux atours pour l'occasion. Alors que dans l'entendement des initiateurs, la Journée citoyenne consiste

à lutter contre l'insalubrité, le paludisme et, dans une moindre mesure, l'insécurité galopante. Désintérêt des populations ou faible communication ? Toujours est-il que dans l'entendement de nombreux citoyens, la Journée citoyenne ne veut pas dire grand-chose. Dommage ! Au-delà de l'étiquette politique collée à cette initiative gouvernementale, il est évident que le respect de la ladite journée permettra, à terme, d'améliorer un tout petit peu le cadre dans les quartiers populaires, notamment. En effet, le désherbage, le curage des caniveaux et le ramassage des ordures, pour ne citer que ces exemples, constituent des solutions pour lutter contre le paludisme et les autres pa-

thologies résultant de l'insalubrité. Il est donc impérieux que le gouvernement intensifie la sensibilisation et la communication autour du respect de la journée citoyenne, surtout qu'il dispose des outils nécessaires, même les plus répressifs. L'appropriation de cette journée fera aussi émerger un autre type de citoyens, des "éco-responsables", c'est-à-dire des personnes respectueuses de l'écologie. En somme, la journée citoyenne doit définitivement être ancrée dans les mentalités gabonaises. Il en va du bien de tout le monde. Y compris de ceux qui ne se sentent pas concernés par cette initiative gouvernementale.